

FABRE Paul (1909). — Il partit pour Embrun au début de la guerre, emmenant son auto, qu'il mit à la disposition de ses chefs. Nommé sergent-major S.A.R., son auto et sa connaissance approfondie de la langue allemande le destinèrent, au poste périlleux des reconnaissances et des ordres sur le front. Le 16 août, il entra à Cernay ; il prit ensuite part à plusieurs combats en marchant, sur Colmar.

Le 8 septembre, portant un ordre au Col de Bonhomme au colonel Grattier, il fut surpris par un bombardement atroce, alors qu'il formait un groupe avec le général Bataille et le colonel. Le général fut tué sur le coup, le colonel grièvement blessé. Quant à FABRE, un éclat d'obus pénétra par l'épaule dans le poumon droit, déterminant une abondante hémorragie interne et externe. Transporté à Gérardmer, à l'ambulance, il y mourut le 17 septembre.

A sa sortie de l'Ecole, après son service au 12<sup>e</sup> Alpains, il débuta dans la maison Bonnet-Spazin, puis entra comme ingénieur aux Maschinen Fabrick Augsburg Nurnberg où il fut occupé à Mayence, Budapest et Nuremberg. Le 1<sup>er</sup> juillet dernier, il avait acheté l'importante usine de construction de chaudronnerie à Lyon de MM. Rollin frères.

FABRE n'avait que des amis qui le regrettent et l'affliction de sa famille est profonde.